

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Poitou-Charentes | 2008

Niort – La Garenne

Emmanuel Barbier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/739>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Emmanuel Barbier, « Niort – La Garenne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/739>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Niort – La Garenne

Emmanuel Barbier

Identifiant de l'opération archéologique : 204762

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Le secteur sur lequel s'étend la fouille archéologique se situe sur un plateau du callovien supérieur limité au sud-ouest (1 500 m) par le marais de Bessines et au nord par un étroit vallon arrosé par un bief. Un léger relief orienté sud-est - nord-ouest se distingue sur la frange nord-ouest de la zone prescrite atteignant 13 m NGF en altitude. Ces territoires témoignent d'une très forte occupation depuis le Néolithique par des populations probablement attirées tant par la diversité des ressources de ces marécages (faune, flore, etc.) que par les qualités stratégiques de certains lieux (promontoires, éperons, etc.). L'important relevé de photos aériennes réalisé par Maurice Marsac dans les années 70 a permis d'appréhender la densité ainsi que la diversité de cette occupation.
- 2 Les abords immédiats de la zone concernée par la fouille ont révélé deux types majeurs d'occupation. L'une semble se manifester pour les périodes protohistoriques sous la forme d'habitats associés à des structures agraires alors que l'autre appartient davantage à la période antique et consiste essentiellement en d'importants aménagements agraires révélés via la présence de nombreux fossés parcellaires (*Les Gueringuoux, Les Prés Doyens, Goillard*).
- 3 Le projet de construction d'une ZAC par la Communauté d'Agglomération de Niort au lieu-dit La Garenne a nécessité sur les recommandations du service régional de l'Archéologie la réalisation d'un diagnostic archéologique. Réalisé sous la direction de Sonia Leconte (Inrap GSO), ce diagnostic s'étendait sur toute la surface du projet (74 041 m²) en dépit de contraintes techniques dues principalement aux nombreux réseaux électriques aériens (basse et haute tension).
- 4 Ce diagnostic a révélé trois types d'occupations distinctes diversement réparties sur l'emplacement de la future ZAC. Si le secteur sud-ouest semble concentrer les traces d'un

parcellaire antique, la partie ouest de l'emprise ainsi que la partie sud rendent compte d'une occupation *a priori* plus ancienne (Bronze final-Premier âge du Fer). Celles-ci se manifestent d'après les résultats du diagnostic sous la forme de trous de poteaux et de fosses relativement pauvres en mobilier. Cette occupation semblait limitée par un enclos fossoyé sur la partie ouest. Toutefois des indices d'occupation *a priori* similaires se développaient au-delà de ce secteur. Ceux-ci étaient concentrés sur la partie centrale de l'emprise.

- 5 Par ailleurs, un enclos en « fer à cheval » fut entièrement dégagé sur les franges méridionales de l'emprise suggérant une vocation funéraire attribuée d'après les fragments de mobilier céramique récoltés entre le Bronze final et le Hallstatt.
- 6 Ces nouvelles découvertes s'intègrent dans l'aire d'occupation privilégiée constituée par les bordures de l'actuel marais poitevin. Le site, mis en évidence à La Garenne, constitue un jalon supplémentaire dans l'occupation protohistorique du secteur.
- 7 Dans ce cadre, le service régional d'Archéologie a prescrit une fouille préventive sur trois secteurs différents.
- 8 La première zone présentée (Zone 1 : 5 200 m²) est définie pour ses franges septentrionale et orientale selon les limites imposées par deux fossés présentés comme un enclos. La limite sud est conditionnée par une moindre densité de vestiges observés au sein des tranchées de diagnostic alors que l'extension vers l'ouest est imposée par les limites de l'emprise du projet. De nombreux trous de poteau et fosses aux dimensions variables se développaient au sein de ce secteur.
- 9 La seconde zone de fouille (zone 2 : 1 800 m²) se caractérise par la présence d'un enclos en fer à cheval (Fig. n°1 : Enclos « en fer à cheval » F9, vue vers le nord) .
- 10 Enfin, la troisième zone de fouille (zone 3 : 2 500 m²) regroupe un ensemble de fossés dont l'un forme un angle droit délimitant un espace s'étendant vers l'ouest à l'instar de la zone prescrite limitée par l'emprise du projet.
- 11 La fouille du site s'est tenue au printemps 2008 (deux mois). Elle a confirmé et précisé les observations issues du diagnostic. À la rédaction de cette notice, il apparaît que les résultats des principales études (céramique, anthracologie, géomorphologie, archéozoologie, malacologie) ne sont pas connus, conditionnant ainsi l'interprétation des structures découvertes.
- 12 La première zone de fouille concentre la plupart des structures découvertes. Trois types d'occupation peuvent être
- 13 distingués :
- 14 - L'une se concentre sur la moitié occidentale de l'emprise. Elle se caractérise par de nombreuses fosses. Deux types de fosse ont pu être observés. Les premières présentent une dynamique de comblement très rapide qui se traduit un sédiment argileux très homogène et peu perturbé à l'exception de nombreux fragments de coquilles d'escargots (étude non réalisée). Les creusements obéissent au même mode opératoire : parois droites, fond plat. De même, leur profondeur varie entre 1,50 m et 2 m. Elles sont dépourvues de mobilier limitant toute interprétation. Les études en cours (anthracologie, géomorphologie, malacologie) devraient permettre de préciser l'environnement immédiat de ces aménagements et aider à leur compréhension. Les autres fosses observées présentent des formes moins régulières. De même leur comblement respectif est très limoneux et compte généralement un mobilier abondant (céramique, faune) (Fig.

n°2 : Pointe sur andouiller fragmentée. Aménagée par biseautage, une perforation circulaire est aménagée sur sa partie proximale, vue de la face interne) . Les premières observations réalisées sur ces différents fragments de mobilier suggèrent une occupation du Bronze final.

- 15 - L'autre forme d'occupation se concentre au sud-ouest de l'emprise. Elle est limitée par un léger relief orienté nord-ouest - sud-est. Si l'origine anthropique de ce léger relief ne peut être précisée (étude géomorphologique en cours), il apparaît néanmoins que cette anomalie dans le paysage conditionne une occupation qui se manifeste par de nombreux trous de poteau aménagés au sein d'un sédiment argilo-limoneux ayant piégé de nombreux fragments de mobilier (étude non réalisée). L'identification de ces fragments semble difficile étant donné leur état de conservation très lacunaire. De même les nombreux trous de poteau observés ne participent à aucune architecture de bâtiment. Quelques alignements nord-est - sud-ouest peuvent être observés suggérant une activité agraire qui pourrait être associée au parcellaire antique observé sur l'ensemble de la parcelle.
- 16 - Enfin la troisième forme d'occupation se manifeste par un parcellaire antique généralement orthonormé (orientations nord-ouest - sud-est, sud-ouest - nord-est) à l'exception d'un fossé légèrement incurvé observé en limite d'emprise.
- 17 La seconde zone de fouille est située au sud-ouest de la première. Elle a permis la découverte de deux enclos fossoyés adoptant un plan en « fer à cheval ». Leur taille varie peu. Ainsi l'ouverture du premier atteint 6 m et n'excède pas 4,50 m pour le second. De même les fossés de l'enclos sont peu profonds (0,40 m) tandis que leur largeur respective atteint 1,30 m pour l'un et 0,60 m pour l'autre. Les fragments de mobilier céramique découverts dans le comblement suggèrent un remblaiement effectif au Bronze final-Premier âge du Fer (observations à compléter à l'issue de l'étude céramique). À l'exception de ces fragments de mobilier, quelques rares esquilles d'ossements ont pu être prélevées dans le comblement de l'enclos. Malheureusement l'état très lacunaire de ces fragments n'autorise aucune identification. En l'état des analyses, toute vocation funéraire pour ces deux aménagements ne peut être précisée.
- 18 Par ailleurs, une zone rubéfiée fut observée à proximité de l'un des enclos. L'absence de mobilier ne permet pas d'associer ces deux événements.
- 19 Six fosses complètent les observations menées sur cet ensemble. Leur typologie (creusement, comblement) est identique à celle observée sur la première zone.
- 20 Cette observation vaut pour la troisième zone de fouille où trois nouvelles fosses semblables ont été découvertes. Cette autre aire décapée a surtout permis de découvrir une fosse ovale peu profonde (0,50 m) ayant probablement servi de dépotoir au Bronze final. Celle-ci contenait de nombreux fragments de mobilier céramique mêlés à des résidus de faune.
- 21 De même, le maintien de trois fossés confirme l'omniprésence du parcellaire antique sur le secteur.
- 22 BARBIER Emmanuel

ANNEXES

Fig. n°1 : Enclos « en fer à cheval » F9, vue vers le nord



Auteur(s) : Barbier, Emmanuel (INRAP). Crédits : Barbier, Emmanuel (2008)

Fig. n°2 : Pointe sur andouiller fragmentée. Aménagée par biseautage, une perforation circulaire est aménagée sur sa partie proximale, vue de la face interne



Auteur(s) : Barbier, Emmanuel (INRAP). Crédits : Barbier, Emmanuel (2008)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Antiquité, Protohistoire

Index géographique : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Niort

Thèmes : agriculture, céramique protohistorique, coquille, dépotoir, enclos, enclos funéraire, faune, fosse, fossé, habitat, marais, mobilier, occupation du sol, ossement animal, parcellaire, trou de poteau

AUTEURS

EMMANUEL BARBIER

INRAP